

1/ Prophètes et prophéties

Les études de ce nouveau trimestre concernent les prophéties bibliques. Qu'on le veuille ou non, en entendant les mots 'prophète' et 'prophéties' on pense automatiquement à '**prédire l'avenir**'. Pourtant, ce n'est pas vraiment faire justice aux prophètes que de limiter leur importance et leur action à cet aspect. A vrai dire, l'annonce de l'avenir occupe une place assez réduite chez les prophètes bibliques.

En Israël, le prophète n'était pas un oracle, mais un porte-parole de Dieu, envoyé pour avertir / encourager ses contemporains. Les prophètes jouaient un rôle important dans la vie religieuse, mais aussi sociale et politique de l'époque.

Note : Les racines du prophétisme biblique

« Le Seigneur, ton Dieu, suscitera pour toi, de ton propre sein, d'entre tes frères, **un prophète comme moi (Moïse)** : vous l'écoutez ! » - Dt 8.15 ss

Moïse, le premier et plus grand prophète dans le Judaïsme, n'était pas un 'prédiseur d'avenir'. Il transmettait des paroles et fut un conducteur, un guide, aidant le peuple à progresser et à réaliser la vie (et la société) que Dieu avait en vue...

Faites le tour du cercle et demandez à chacun ce que le terme « prophétie » évoque pour lui. S'agit-il d'associations positives ou négatives ?

Vocabulaire

'PROPHETES' (utilisé dans la Septante, la traduction en Grec du premier testament) = celui qui s'avance pour parler, ou : celui qui parle au nom de (porte parole)

'NAVI' : vient d'une racine hébraïque qui évoque **l'appel** : celui qui est appelé et qui appelle à son tour. Selon Exode 7 :1, Aaron devait être le NAVI de Moïse, son porte-parole. Un NAVI est un porte-parole de Dieu, pour l'avertissement, l'encouragement, l'instruction.

'RO-ÉH ou CHOZÉ' = voyant; celui qui voit; celui qui est inspiré par Dieu pour voir dans le monde spirituel. Cependant, il ne s'agit pas seulement d'une vision spirituelle. Le mot est souvent utilisé dans des contextes personnels ou spécifiques, par exemple pour donner des conseils à des individus. - Samuel est appelé roeh dans 1 Samuel 9:9 - **«Autrefois, en Israël, l'homme qui allait consulter Dieu disait : Allons chez le voyant ! Car le prophète d'aujourd'hui, on l'appelait autrefois le voyant. »**

L'aspect '**voir**' ne concerne pas avant tout l'avenir, mais aussi le passé et surtout le présent.

■ **Le passé**, parce que l'histoire était considérée comme le moyen par lequel Dieu exprimait sa volonté afin d'inculquer les justes valeurs aux hommes.

■ **Le présent**. Les prophètes avaient les yeux ouverts et une vision éclairée de ce qui se passait autour d'eux. Leur message était surtout concentré sur la **justice et la compassion (tseqakah, mishpat et chesed)**, sur les dimensions éthiques et intérieures de la spiritualité. Il n'est pas étonnant alors de voir beaucoup de ces prophètes devenir des réformateurs spirituels et sociaux (car l'essence de la véritable religion n'était alors ni rituelle ni théorique, mais étroitement liée à **la vie concrète**).

→ Plus tard, Jésus s'inscrira pleinement dans cette lignée prophétique qui se soucie de la vie pratique : Mt. 5.17 + tout le sermon sur la montagne, Mt 9.13 ; 15.7ss

■ **L'avenir**. Lorsque le prophète parlait de l'avenir, c'était pour avertir ou pour rassurer et encourager avec des promesses. Le but visé n'était pas tant de transmettre une connaissance mais plutôt un **changement d'attitude**. (TESHUVA / METANOÏA).

Chez les prophètes, il y avait une constante importante : la Torah/l'Écriture. Les prophètes voulaient ramener le peuple à l'essentiel : la Torah. La Torah était leur base, leur inspiration, leur motivation, leur



conviction profonde. Dans de nombreux cas où il est dit : « le Seigneur a parlé », on pourrait dire : la Torah a parlé, ou dans la TORAH il est écrit... En lisant la Torah, le prophète a eu une vision, et il devenait clair qu'il (ou elle) avait une tâche à accomplir.

Tout cela doit également être situé dans l'objectif ultime de la Torah : « Afin que vous soyez heureux (TOV) ! » / SJALOM (paix et bien-être) / CHESED (amour et fidélité), MISHPAT ET TSEDAKAH, droit et justice

- Reprenez les différents mots pour 'prophète' et réfléchissez sur ce qu'ils veulent transmettre. Quelle est l'importance des notions 'voir' et 'parler' ?
- Voir le passé, le présent, le futur...Quelle est l'importance de chaque élément, et quels sont les liens entre eux ?
- On aimerait tous connaître l'avenir (bien que...). Mais n'est-il pas plus important de réellement voir le présent, d'avoir une vision claire, saine et pertinente (sur la vie, sur les événements, sur la foi, ...)?
- « Bien voir pour bien parler... » Que pensez-vous de cette affirmation ?
- Droiture, justice... le point central des messages des prophètes. En Gen 18.19 on voit que cela était déjà au centre de l'appel d'Abraham, le père des croyants. Comment réagissez-vous à cela ? Et quelle est l'importance du 'bonheur ou du bien-être' en tout cela ?

Prophétie et avenir

La prophétie en tant que prédiction de l'avenir est un élément important dans notre héritage adventiste. Il est vrai qu'il s'agit là d'un aspect qui fait souvent grande impression. Dans notre enthousiasme (à juste titre), ne commettons pourtant pas l'erreur de présenter les choses de façon trop unilatérale. Nous avons malheureusement parfois tendance à nous enfermer dans nos seules pistes de réflexion, en ne regardant plus les autres possibilités et, ce qui est plus grave, en ridiculisant parfois les chercheurs qui proposent d'autres pistes.

- **Le principe de l'accomplissement progressif et multiple est un phénomène fréquent dans la Bible.** Il y a souvent un accomplissement immédiat, suivi de possibles accomplissements ultérieurs, culminant finalement dans une sorte d'apothéose, souvent de nature messianique ou eschatologique. Jésus s'inscrit souvent dans cette ligne comme l'apothéose. Mais il est néanmoins absolument nécessaire de situer les textes d'abord dans **leur contexte immédiat...**
- De nombreux prophètes ont parlé et agi **dans un contexte de conflits en cours ou menaçants**. Ils lançaient des avertissements, donnaient des conseils et faisaient des promesses... C'étaient des personnes qui ne se laissaient pas endormir par l'illusion des rites, du luxe et du confort, ni par la routine quotidienne qui procurait souvent un sentiment de fausse sécurité. Dans leur relation avec Dieu, leurs yeux étaient ouverts, et ils voyaient ce que tout le monde aurait dû voir...
- Sans pour autant rejeter nos propres pistes de réflexion, nous ne devons pas commettre l'erreur de nous enfermer dans une vision étroite. Il faut parfois avoir le courage d'oublier ce que l'on sait, ou croit savoir, afin de laisser parler le texte lui-même — rien que le texte. Plus nous disposons d'informations objectives, plus notre savoir et notre enseignement deviennent éclairés, fondés, honnêtes et pertinents...
- Les textes prophétiques ne sont pas écrits pour nous permettre de formuler des affirmations absolues ou de spéculer. Notre propre histoire devrait nous inciter à la prudence. Nous nous sommes déjà trompés plus d'une fois.

Chérissons les textes prophétiques, mais...

- ✓ Gardons-nous de toute forme de partialité qui consisterait à ne retenir que ce qui nous arrange ou conforte notre théologie ; le texte doit rester central et nous interpeller, et non notre tradition.
- ✓ Ayons le courage d'étudier les textes clés en repartant de zéro, avec une ouverture d'esprit et une documentation variée.

- ✓ Faisons l'effort de ne pas isoler les textes, mais d'en tenir compte dans leur contexte — à la fois historique et textuel. (Cf. encadré ci-contre)
- ✓ Soyons prudents face aux interprétations trop concrètes et définitives ou aux spéculations.
- ✓ N'oublions pas que le savoir (théorique) n'est pas le plus important : les prophètes insistaient fortement sur l'éthique et appelaient à la *metanoïa*, un changement ou renouvellement du cœur, de la pensée et de vie.
- ✓ Interrogeons aussi la pertinence de ces textes pour les croyants et les non-croyants d'aujourd'hui, jeunes et moins jeunes. De nombreux textes lus avant tout comme des "prédictions" ou "préfigurations" contiennent en réalité des leçons de vie concrètes et précieuses, que nous risquons de négliger avec une approche trop étroite ou trop doctrinale.

Le questionnaire cite Ésaïe 55,8-9 pour montrer que Dieu ne peut être compris aisément : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus des vôtres... » Mais en réalité, l'intention du texte se situe ailleurs. Le mot « car » nous invite à regarder ce qui précède. Il y est question du pardon abondant de Dieu. Sur ce point, dit Dieu dans Ésaïe, *je suis différent de vous, humains*. Voici un exemple de texte mal compris lorsqu'on l'isole de son contexte.

- Nous disons souvent que nous avons un message prophétique... Qu'est-ce que cela veut dire selon vous ? Sur quoi faut-il mettre l'accent ?
- Que veut dire à notre époque 'avoir les yeux ouverts' ? Que faut-il voir ? Que devrions-nous voir et que risquons-nous de manquer ?
- Comment éviter de tomber dans toutes sortes de spéculations à partir des événements actuels ?
- « En étudiant les Écritures, on ne doit rien omettre... Mais vous ne doit pas non plus ajouter quoi que ce soit... En rajoutant, on court le risque d'omettre tout. » - pensée rabbinique. Réaction ?

La parole prophétique selon Paul: 2 Timothée 3:14-17

Pour bien comprendre ce passage, il faut le replacer dans le contexte de tout le chapitre (voire de l'ensemble de la lettre). Remarquons d'ailleurs l'expression « quant à toi », qui renvoie à ce qui précède. Paul n'enseigne pas ici une vérité générale – il s'adresse à Timothée avec urgence et sollicitude pastorale, dans une période de confusion et de danger spirituels.

Versets 1-9 : Avertissement concernant les "derniers jours"

« Sache que dans les derniers jours surgiront des temps difficiles... » (v.1) : Paul dépeint un climat moral et spirituel sombre, où l'erreur et la séduction abondent. Il décrit un monde impie, peuplé de gens égoïstes, orgueilleux et cupides (v.2), affichant une fausse piété tout en reniant la puissance de la foi (v.5), dominés par leurs désirs et les fausses doctrines (v.6-7).

Versets 10-13 : La vie de Paul comme exemple

« Quant à toi, tu m'as bien suivi dans l'enseignement, la conduite, les projets, la foi, la patience, l'amour, la persévérance, (v.10) : Paul rappelle à Timothée sa vie exemplaire et les souffrances qu'il a endurées (v.11). Il ajoute au v. 12 : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » Pendant que Paul œuvre pour le bien, les imposteurs s'enfoncent de plus en plus dans le mal (v.13).

Versets 14-17 :

→ **Reste fidèle à ce que tu as appris...**

- « Quant à toi, demeure en ce que tu as appris, en ce dont tu as acquis la conviction ; tu sais de qui tu l'as appris... »
- Qu'as-tu appris dans ton cheminement de foi que tu risques d'oublier, de perdre ou d'abandonner ?
 - Quelles sont les personnes qui t'ont formé(e) spirituellement ?
 - Comment comprends-tu tout cela ? Peut-on uniquement s'appuyer sur ce que ce qu'on a entendu ou appris ? Doit-on suivre aveuglément les "maîtres" spirituels ? Quelle place donnes-tu à l'approfondissement, au renouvellement, à la croissance, à l'actualisation... ?

→ L'importance des Écritures

« depuis ta plus tendre enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut (ou : guérison, restauration, préservation) par la foi qui est en Jésus-Christ. »

- Comment as-tu été introduit(e) aux Écritures ? Crois-tu les “connaître” ? À quel te sont-elles familières ?
- En quoi les Écritures ont-elles nourri ta foi ou transformé ta vie ? As-tu gagné en sagesse ?
- Comment fais-tu le lien entre la connaissance biblique et ta foi personnelle en Christ ?
- Comment expérimentes-tu le salut ou la guérison en Christ à travers la Parole ?

→ Le but des Écritures

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile (ou : toute écriture inspirée de Dieu est utile) pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, ¹⁷ afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne. » (v.16-17)

1. **Enseigner** : dans le Nouveau Testament, cela peut aussi bien être positif que négatif (« doctrines humaines » – Mt 15,9).
2. **Réfuter** : le mot grec signifie aussi *convaincre, démontrer* – il ne s'agit pas seulement de corriger des erreurs.
3. **Redresser** : Corriger - évoque la restauration, l'amélioration, y compris du caractère et du comportement.
4. **Éduquer** : le mot est lié à notre mot “pédagogie” – il s'agit de former les croyants comme on forme les enfants à devenir des adultes sains d'esprit. L'objectif est la **justice**.

L'objectif final :

– être à la hauteur : complet, apte, mûr

– être pleinement équipé (comme un soldat ou un ouvrier bien préparé) pour toute bonne œuvre.

Les Écritures ne forment pas des personnes destinées à la passivité, mais à l'action – aux bonnes œuvres, qui bénéficient aux autres.

- Laquelle de ces quatre fonctions des Écritures expérimentes-tu le plus ? Et laquelle pas assez ? Qu'est-ce qui est prioritaire dans votre expérience de foi / dans votre église ?
- Comment laisses-tu la Bible te parler, même lorsque cela dérange ? Es-tu prêt(e) à apprendre, à être corrigé(e), à t'améliorer, à changer – ou est-ce que ce sont surtout *les autres* qui doivent changer ?
- Te considères-tu comme suffisamment formé(e) ? As-tu encore des besoins ?
- Quelles sont ces « bonnes œuvres » dont parle Paul ? Est-ce bien cela, le but ultime ?